

DYNASTIE

PAR
DAHLIA PRODUCTION

PRODUCTION, CONCEPT, DRAMATURGIE, SCENOGRAPHIE: DAVID DEPPIERRAZ, LAURENCE ISELI
MISE EN SCÈNE: PIERRE-ANDRE GAMBA

DE ET AVEC: VINCENT DAVID, CAROLINE GASSER, FRÉDÉRIC OZIER, GENEVIÈVE PASQUIER,
VIVIANE PAVILLON, ISABELLE RENAUT, CHARLOTTE REYMONDIN, CLAUDE VUILLEMIN, MICHEL MOULIN

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DES ARTS SCENIQUES LES JEUX DU CASTRUM

PHOTOS: JULIEN BARRO, GUILLAUME PERRET, JULIEN MUDRY - GRAPHISME: DAHLIA PRODUCTION



Contact production : info@dahliaproduction.ch / +41 21 351 90 32 / +41 76 452 61 65

DYNASTIE

Théâtre de l'intime, disponible en version rue ou en version scénique.

LE SPECTACLE EN BREF

Il est une toile dans laquelle nous sommes tous pris: **la famille**. Famille aimante qui nous soutien, famille absente qu'on réinvente, famille oppressante qu'on fuit... Comment vit-on cette DYNASTIE qui coule dans nos veines ?

Ce spectacle est composé de neuf monologues, écrits par les comédiens qui les interprètent, à partir **d'histoires de famille, récoltées par interview**. La plupart de ces histoires semblent si incroyables, surprenantes, décalées, étranges, émouvantes, drôles qu'on a l'impression qu'elles ne peuvent être que fictives... et pourtant !

Ce spectacle a été créé dans le cadre de l'édition 2010 des Jeux du Castrum, comme **un spectacle de rue, déambulatoire, mais il prends également une forme plus traditionnelle et peut être joué en intérieur**. Dans la rue, les comédiens sont disposés dans des cadres lumineux. Les spectateurs choisissent les histoires qu'ils souhaitent suivre et, après chaque monologue de 15 minutes, ils sont invités, à se déplacer. Au cours d'une soirée, le public peut découvrir quatre histoires sur les neuf proposées. Le spectacle dure 1h30.

Dans le second cas d'une représentation scénique, le nombre d'histoires est réduit à trois, et une quatrième comédienne assume le fil conducteur du spectacle.

L'intérêt de ce spectacle est de mêler théâtre documentaire, intimité, simultanéité et arts de la rue.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

Titre	DYNASTIE
Genre	Théâtre intimiste en version rue et déambulatoire, ou en version fixe et scénique.
Production, concept, dramaturgie	Dahlia Production – David Deppierraz, Laurence Iseli
Mise en scène, coaching écriture	Pierre-André Gamba
Création	Festival des arts scéniques les Jeux du Castrum, édition 2010

VERSION RUE

Durée	1h30
Jeu et écriture	Vincent David, Caroline Gasser, Frédéric Ozier, Viviane Pavillon, Geneviève Pasquier, Isabelle Renaut, Charlotte Reymondin, Claude Vuillemin, Michel Moulin
Scénographie	8 ou 9 cadres auto-lumineux, disposés le long d'une rue
Technicien	1 personne
Jauge	de 100 à 350 personnes par représentation – (de 10 à 40 personnes par cadre)

VERSION SCENIQUE

Durée	1h00
Jeu et écriture	Michel Moulin, Charlotte Reymondin, Frédéric Ozier, Laurence Iseli (écriture fil conducteur : Stefania Pinnelli)
Scénographie	3 cadres auto-lumineux, disposés sur la scène
Technicien	1 personne
Jauge	selon le théâtre

SUR INTERNET

Site officiel	www.dahliaproduction.ch (... > Spectacle > Dynastie)
Galerie images	www.flickr.com/dahliaprod (... > Jeux du Castrum 2010 > Dynastie)
Trailer	pas encore disponible



LES NEUF HISTOIRES DE FAMILLE

VISITE AU PERE de et par Viviane Pavillon, d'après interview

Une jeune femme slovaque retourne dans son pays, pour rendre visite à son père, qu'elle ne connaît pas. Depuis son départ précipité pour la Suisse, à l'âge de 2 ans, avec sa mère, elle ne l'a jamais revu, ni en vrai, ni même en photo. Comme il a la réputation d'être violent, elle s'arme jusqu'aux dents...

SO LONG, MAN de et par Michel Moulin, d'après interview

Un chef d'entreprise, à qui tout réussit, commence à consommer des stupéfiants pour tenir le rythme. La spirale du burn-out et du mensonge l'amène à la rupture. Un jour, il part sans prévenir personne, abandonne sa femme et ses jeunes enfants, et disparaît pendant 7 ans, sans donner signe de vie...

UNE FEMME LIBRE de et par Caroline Gasser, d'après interview

Une femme insoumise et indépendante gère sa vie en passant de mari en mari, abandonnant son enfant à l'un d'entre eux au Maroc parce que le vent la poussait ailleurs... Jusqu'à ce qu'elle croise celui qu'il lui fallait.

MARIAGE ECLAIR de et par Vincent David, d'après interview

Un jeune homme tombe amoureux d'une fille qu'il vient de rencontrer. Comme elle n'arrive pas à obtenir des papiers pour rester en Suisse, ils décident de se marier sans attendre, en se connaissant à peine. Comme ils veulent éviter de faire l'erreur de leur vie et que le temps est compté, ils accélèrent par 100 la phase de découverte l'un de l'autre...

MARIAGE FORCE de et par Frédéric Ozier, d'après interview

En Macédoine, quatre fils doivent épouser quatre sœurs. Et quand l'un d'eux, exilé en Suisse, refuse le mariage parce qu'il est amoureux d'une autre, il s'aperçoit très vite qu'il lui sera impossible de résister à la pression familiale...

UN AMOUR TRÈS CAVALIER de et par Geneviève Pasquier, d'après interview

Une jeune fille délaissée par ses parents en train de divorcer, reporte tout son amour sur son cheval... qui devient peu à peu son fiancé.

TOUS ENSEMBLE de et par Isabelle Renaut, d'après interview

Une jeune femme élevée dans une communauté post soixante-huitarde raconte, les avantages et les inconvénients d'une vie en collectivité : premières amours dans un dortoir et thérapies derrière la porte du réfectoire...

L'ELEGANCE DU HERISSON de et par Charlotte Reymondin, d'après interview

Une jeune femme élevée dans une famille ultra catholique essaie de trouver son chemin et de s'épanouir dans un monde où le diable se cache partout...

IL N'Y A PAS DE HASARD de et par Claude Vuillemin, d'après interview

Un couple, en trente ans de vie commune, adopte et élève près d'une vingtaine d'enfants, tous de nationalités différentes, et accueille plus de 200 bébés pour Terre des Hommes...

NOTES D'INTENTION

David Deppierraz et moi-même avons mis sur pied le spectacle « Dynastie » dans le cadre de l'édition 2010 du festival des Jeux du Castrum, dont nous sommes les directeurs artistiques.

Ce festival se déroulant en extérieur, il était évident de proposer une création pouvant se représenter en milieu urbain. Cependant, nous n'avions pas envie de jouer la carte de l'expressif ou du spectaculaire, comme beaucoup de spectacles de rue le proposaient déjà. Nous avons décidé d'insérer au cœur de la vie de la cité, un spectacle dont le contenu serait intime et profond, dans une mise en forme ludique et surprenante. Nous avons voulu traiter le théâtre de la même manière que nous l'aurions fait sur une scène, avec la même rigueur et la même exigence dans la narration et l'interprétation.

Pour accentuer la force du spectacle, nous avons choisi de travailler autour d'une matière textuelle « issue du réelle » et récoltée par interview. Nous poursuivions ainsi à travers ce spectacle, une démarche artistique déjà entamée lors de projets précédents (avec « Si vous le dites », par exemple, nous avons fait en 2007 le portrait théâtral, subjectif et surprenant, de la ville d'Yverdon-les-Bains, à partir d'histoires de ses habitants–cf. www.dahliaproduction.ch - spectacles). Cette forme de théâtre, basé sur le témoignage, nous intéresse effectivement depuis longtemps.

Dynastie a été construit en plusieurs étapes. La première a été la récolte de ces « histoires de famille », à travers des entretiens personnalisés. Sélectionnées en fonction de leur originalité et de leur puissance, elles ont ensuite été distribuées à des comédiens qui ont eu la tâche d'écrire leur monologue, puis de l'interpréter, sous la direction du metteur en scène Pierre-André Gamba. Chacun de ces comédiens a ensuite été disposé dans un cadre lumineux, délimitant sa zone de jeu. Ce dispositif permettait de mettre en lumière, dans une même rue, des univers très divers et variés, mais déclinant pourtant la même thématique.

Le fait que ce spectacle se déroule au cœur même de la cité, nous permettait d'accentuer la puissance de l'effet miroir. D'un côté du cadre un public, composé aussi bien d'intéressés que de curieux ; de l'autre côté, reflétant leurs vies et leurs problématiques familiales, des personnages, construits à partir du témoignage d'une personne qui aurait pu être eux, ou un membre de leur famille, ou un voisin. Les uns regardent et écoutent les autres dévoiler des épisodes importants de leurs existences. Si ce spectacle avait une mission ce serait certainement de donner l'impulsion d'écouter et de poser des questions. Notre culture polie et respectueuse, mêlée à nos tendances égocentriques, nous empêche souvent de partir à la découverte de l'existence de l'autre. On laisse ainsi passer la possibilité de mieux comprendre la vie elle-même, qui est bien la somme de toutes les existences qui la compose.

BIOGRAPHIES

Dahlia Production

Dahlia Production est une association de production qui existe depuis 2007, dont la direction artistique est assurée par la comédienne Laurence Iseli et le scénographe et réalisateur David Deppierraz.

Sa mission est la réalisation de projets culturels et événementiels, au sens large, sans se limiter à un domaine artistique. Avec une sensibilité particulière pour les arts du spectacle, elle est ouverte à tous les champs créatifs, tels que le théâtre, le cinéma, la scénographie, la musique, la danse, l'écriture, la photographie, les arts plastiques, etc.

Réalisations théâtrales : Dynastie, Elle et Lui, Ohm, Si vous le dites...

Réalisations événementielles : Jeux du castrum 2007 et 2010, Photos 2008 et 2010, 90 ans de l'Illustré.

Réalisation cinématographique : Un monde discret.

Plus d'information sur le site internet : <http://www.dahliaproduction.ch/>

Pierre-André Gamba

Comédien, metteur en scène de théâtre et d'opéra, auteur dramatique, librettiste d'opéra, professeur d'art dramatique.

En tant que comédien, dès 1978, il a joué des rôles importants en Suisse, en France et en Belgique (Théâtre de Chaillot à Paris, Comédie de Genève, Théâtre de Poche de Genève, Théâtre Vidy- Lausanne, Théâtre National de Bruxelles, Grand Théâtre de Genève, etc...). Il a participé à ce jour à plus de 50 spectacles sous la direction de metteurs en scène prestigieux tels que : Matthias Langhoff, Jérôme Savary, Claude Stratz, André Steiger, Martine Paschoud, Roland Deville, Michel Soutter, etc... De 1979 à 1994, a tourné dans une dizaine de films.

En tant que metteur en scène de théâtre, depuis 1988, il a réalisé une dizaine de spectacles, dont notamment :

- « Andromaque » de Jean Racine
- « Classe ennemie » de Nigel Williams
- « Elle est là » de Nathalie Sarraute
- « L'homme qui dit oui » de Bertolt Brecht
- « Le retour d'Empédocle » de Michel Serres
- « John LEAR » de Michel Deutsch
- « Tout le monde s'en fou » spectacle de cabaret autour de Gilles, avec la Cie Kbarré.
- « On est Kit » comédie musicale (création) avec la Cie Kbarré

En tant qu'auteur dramatique, il a écrit, à ce jour, deux pièces pour le théâtre :

- « L'impossible désir », monologue sur la vie de César Pavese.
- « Voilà un plaisir dont je me passerais bien », pièce à 9 personnages.

En tant que librettiste et metteur en scène d'opéra, il a écrit, à ce jour, trois livrets pour opéras contemporains :

- « La passerelle des fous ». Musique de Francesco Hoch. Œuvre qu'il met en scène en mars 1996 dans le cadre du Festival Archipel de Genève.
- « Frida KAHLO, la colonne brisée ». Musique de Jacques Demierre. Œuvre créée en concert en août 1996 dans le cadre du Festival neue Musik de Rümelingen, et en version scénique du 7 au 16 août 1997 pour le Festival des Théâtres d'Été de Nyon (Suisse).

-« La Vigie ». Musique de Nicolas Bolens. OEuvre qui a reçu, en septembre 2002, le 1er prix d'écriture de Théâtre musical, attribué par la Fondation culturelle de la Banque Cantonale de Neuchâtel. Œuvre qui a été créée en mars 2004 au Théâtre du Passage à Neuchâtel.

Depuis 2000, il met en scène à l'opéra:

- « Les sept péchés capitaux » de Kurt Weill
- « La finta giardiniera » de W.A. Mozart
- « Der Jasager » de Kurt Weill
- « Les noces de Figaro » de W.A. Mozart
- « Le pauvre Matelot » de Darius Milhaud
- « La Vigie » de Nicolas Bolens
- « Didon et Enée » de H. Purcell
- « Le Téléphone » de G.-C. Menotti
- « Entre-nous l'océan » spectacle-collage avec des œuvres de Puccini, Wagner, Purcell, Monteverdi, Massenet.
- « Hänsel et Gretel » de E. Humperdinck
- « l'Orfeo » de Monteverdi
- « Le Couronnement de Poppée » de Monteverdi en collaboration avec François Rochaix
- « Aloïse : c'est beau le rouge vous savez... » de Thüring Bräm

SCENOGRAPHIE ET FICHE TECHNIQUE

Ce spectacle a été créé comme un spectacle de rue, déambulatoire, mais il prends également une forme plus traditionnelle et peut être joué en intérieur. Dans la rue, les comédiens sont disposés dans des cadres lumineux. Les spectateurs choisissent les histoires qu'ils souhaitent suivre et, après chaque monologue de 15 minutes, ils sont invités, à se déplacer. Au cours d'une soirée, le public peut découvrir quatre histoires sur les huit ou neuf proposées.

Nous avons mis à votre disposition deux plans d'implantation au 1/100 ci-après. Ils détaillent les deux principes d'implantation principaux, à savoir la version rue et la version place. Dans les deux cas, l'éclairage public doit être éteint et, afin de garantir une immersion totale, les vitrines des magasins devraient l'être également.

Personnel à mettre à disposition de la compagnie :

2 personnes pour le déchargement / chargement des cadres et leur pose / dépose sur le site choisi.

Matériel à installer selon les plans fournis par la compagnie :

2 pieds de type MOBIL-TECH ALP5, tubes pour pied MOBIL-TECH et barres pour PAR 64

4 à 6 PAR 64 (cp62) équipés de gélatine orange

2 à 4 haut-parleurs auto-amplifié de 350w

1 régie son type YAMAHA MG, 1 régie lumière (deux effets : PAR 64 allumés ou Cadres allumés) et 1 table.

1 lecteur CD

Câblage pour le raccordement des cadres lumineux et passage de câble pour les portes éventuelles.

24 – 27 bancs de trois mètres

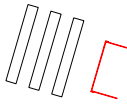
Accessoires à mettre à disposition de la compagnie :

1 conteneur à déchet (type 140 litres) en plastique ou en métal nettoyé

1 fauteuil

2 chaises

rue condamnée pour éviter le transit
(vaubans ou barrières de chantier)



4-9 projecteurs P4R 84
avec gélatine orange



1-2 enceinte(s)
auto-amplifié(s)



3 bancs de 3m

espace entre
les cadres
lumineux 5m

passage des câbles



mât technique

entrée et sortie
du public

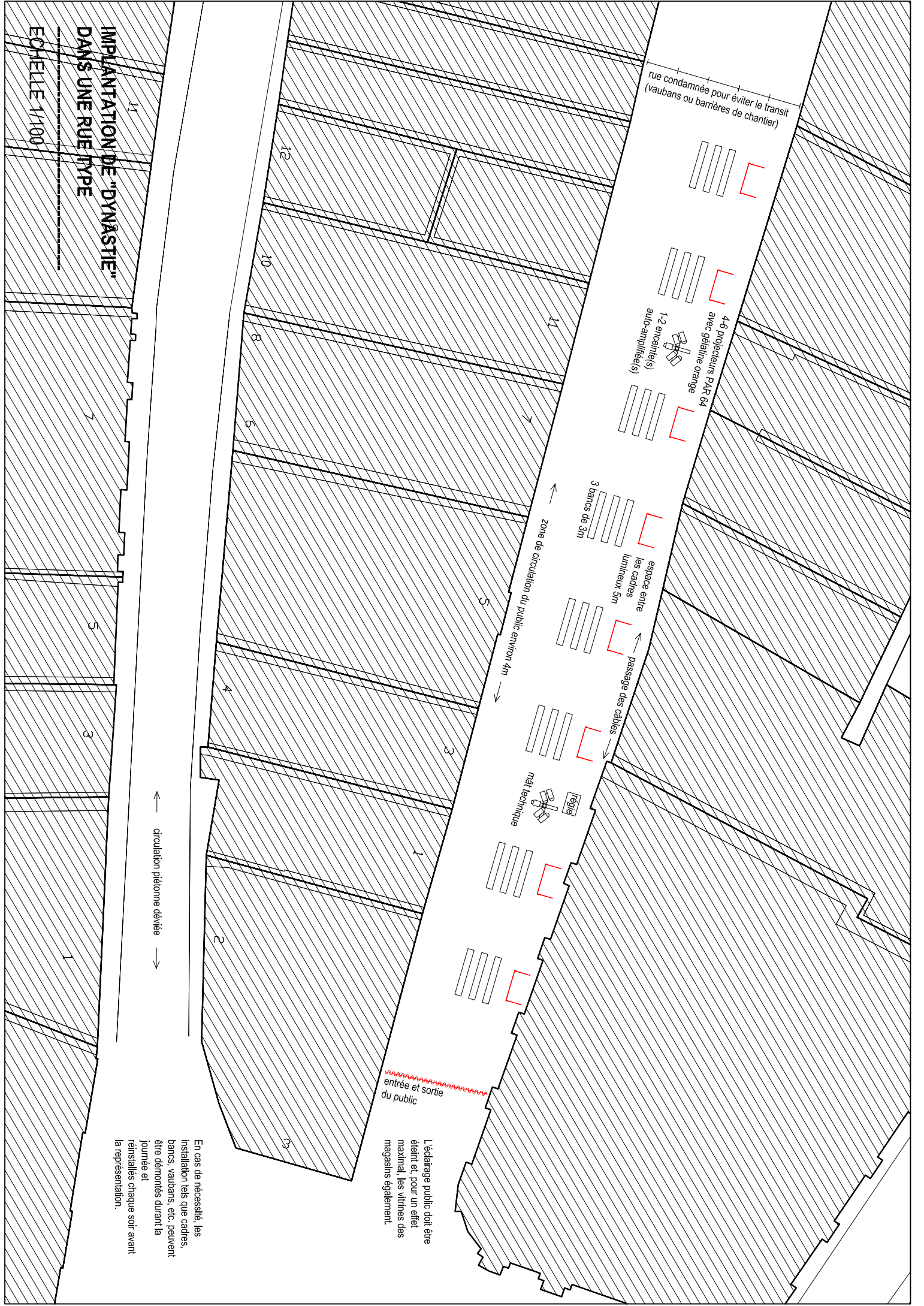
L'éclairage public doit être
éteint et, pour un effet
maximal, les vitrines des
magasins également.

En cas de nécessité, les
installations tels que cadres,
bancs, vaubans, etc. peuvent
être démontés durant la
journée et
réinstallés chaque soir avant
la représentation.

← circulation piétonne déviée →

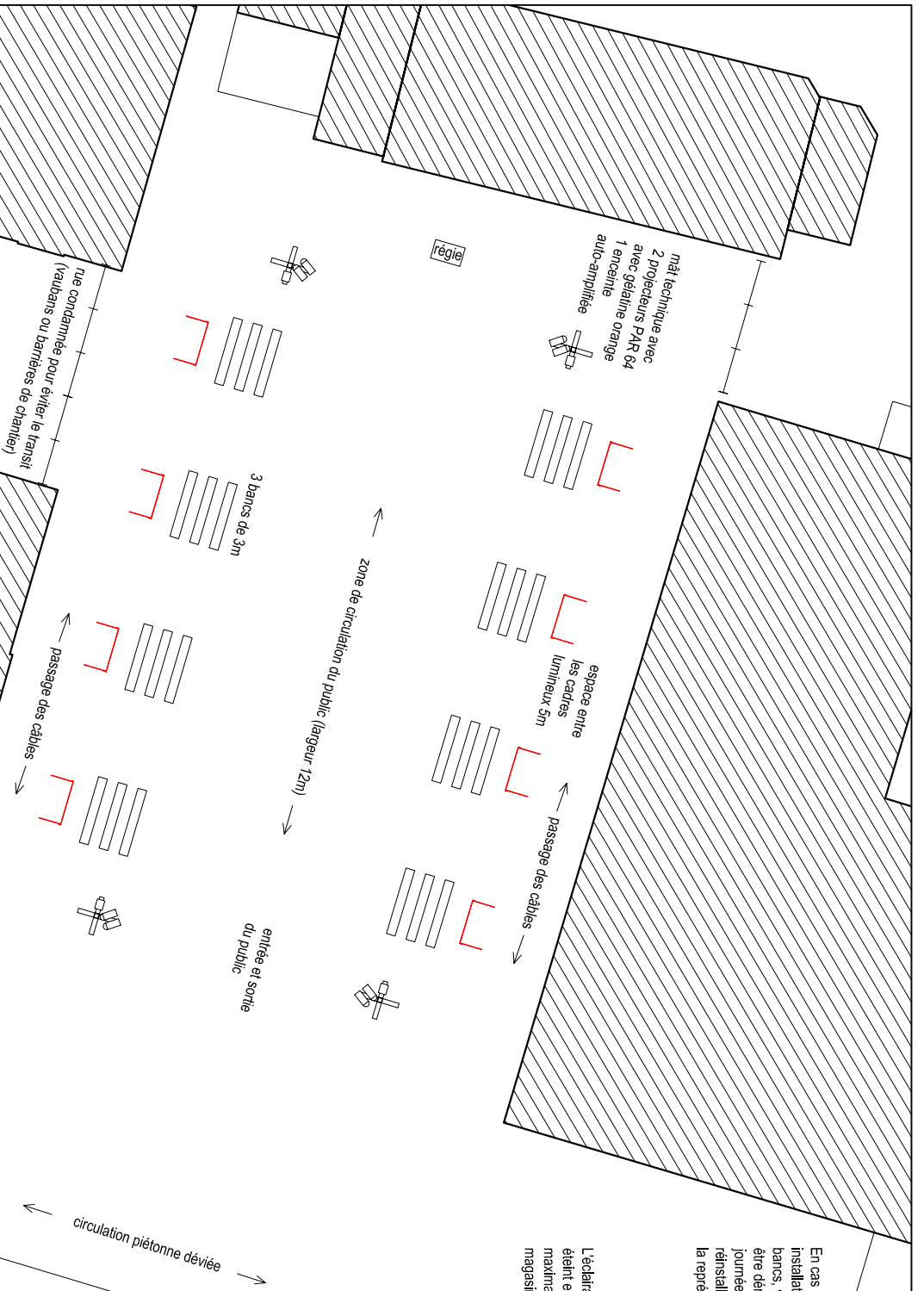
IMPLANTATION DE "DYNASTIE" DANS UNE RUE TYPE

ECHELLE 1/100



En cas de nécessité, les installations tels que cadres, bancs, vaubans, etc. peuvent être démontés durant la journée et réinstallés chaque soir avant la représentation.

L'éclairage public doit être éteint et, pour un effet maximal, les vitrines des magasins également.



IMPLANTATION DE "DYNASTIE" DANS UNE PLACE TYPE

ECHELLE 1/100

PRESSE

Le Temps
Vendredi 20 août 2010

Culture & Société

«Nous proposons un théâtre de rue qui privilégie l'intime»

Questions à

**Laurence Iseli**

Codirectrice artistique
des Jeux du Castrum, festival
de rue à Yverdon-les-Bains

Depuis 1976, une année sur deux, les rues d'Yverdon-les-Bains accueillent trois jours de spectacles gratuits à la fin de l'été. Depuis 2007, les Jeux du Castrum, dotés de 230 000 francs, sont dirigés par Laurence Iseli et David Deppierraz, comédienne et scénographe, qui ont mis l'accent sur les créations originales et sur une proposition visuelle insolite pour le cœur de la ville, la place Pestalozzi.

Le Temps: Quels sont les points

forts des Jeux du Castrum?

Laurence Iseli: Traditionnellement, c'est le grand spectacle final qui impressionne beaucoup les foules. Autour de cet événement sensoriel qui allie mouvement, musique et effets visuels, les précédents directeurs programmaient du théâtre de rue qui tournait de festival en festival. Nous avons conservé le spectacle final et les animations, suisses et étrangères, des habitués de la rue (clowns, danseurs, acrobates, musiciens, etc.), mais nous avons aussi développé des créations de théâtre originales qui privilégient l'intime.

– L'intime, c'est-à-dire?

– Il s'agit de deux spectacles qui parlent du couple et de la famille. Le premier, *Elle et lui*, emmène une quarantaine de spectateurs dans différents lieux de la ville (un appartement, une terrasse, une place d'église, etc.) sur les traces d'une femme qui oublie et d'un homme qui se souvient. En plus du jeu en direct, les spectateurs reçoivent un MP3 qui leur livre les confidences des deux

personnages pendant les déplacements.

Le deuxième spectacle, *Dynastie*, est basé sur une série d'histoires étonnantes, des histoires d'ici, autour de la famille. Un homme évoque par exemple la vingtaine d'enfants qu'il a adoptés et les 200 bébés de la Croix-Rouge dont il s'est occupé. Une femme parle de ses parents chrétiens intégristes, en particulier de sa mère qui, au cours de ses jeûnes, prenait le soleil pour une ostie! Les neuf comédiens ont réécrit à leur manière ces interviews et se tiennent dans des cadres lumineux le long d'une rue pour leur monologue de 15 minutes.

– Vos forces, vous les mettez aussi dans l'aménagement insolite de la place centrale. Quelle proposition, cette année?

– Cette année, nous avons transformé la statue Pestalozzi en lanterne de 7 mètres de haut. Entouré d'une guirlande lumineuse et drapé dans un tissu blanc, le symbole d'Yverdon apparaît comme un phare dans la nuit. Il y a deux ans, nous avions

imaginé cinq boîtes lumineuses qui accueilleraient des projections sur leurs surfaces et une quarantaine de représentations à l'intérieur. Ces installations donnent une image contemporaine au festival.

– Un festival qui se terminera samedi sur un bouquet final...

– Oui, après ces spectacles parlés, il faut terminer sur une fête des sens, avec, ici, la musique originale de Stanislas Romanowski, du feu et des échassiers. *OHM*, (le ohm de la méditation) est un spectacle sur la vie, de la naissance à la mort, avec 40 personnes dont 20 figurants. On a réuni les Français Malabar, habitués de ces grands shows, et les Romands de la Compagnie d'Utilité Publique. Corinne Rochet dansera dans une immense bulle de 2 m50... On attend 1500 personnes, et, c'est dit, il fera beau!
Propos recueillis par Marie-Pierre Genecand

Les Jeux du Castrum, jusqu'au 21 août, à Yverdon-les-Bains, www.jeuxducastrum.ch

Familles, comme je vous «h aime»

YVERDON-LES-BAINS

De vraies histoires familiales seront interprétées par neuf comédiens durant les Jeux du Castrum, du 19 au 21 août. Focus sur la fabuleuse vie d'un Fribourgeois qui a eu seize enfants et en a hébergé 250 autres.

ABDOULAYE PENDA NDIAYE

La semaine prochaine, à la rue du Milieu, à Yverdon-les-Bains, le comédien professionnel Claude Vuillemin se retrouvera père de seize enfants. Il en hébergera 250 autres, ramenés de tous les coins du monde par Terre des Hommes pour être sauvés de la maladie. Dans le cadre des Jeux du Castrum (du 19 au 21 août), l'artiste genevois se mettra dans la peau du Fribourgeois Jean-Pierre Kuhn (72 ans).

Un rôle à décliner dans un monologue qui doit englober, en un quart d'heure, les facettes de la vie d'un homme qui s'est dévoué pour les enfants de tous les pays. Ceux qui ont vécu la guerre au Cambodge ou au Biafra tout comme ceux qui ont souffert en Corée du Sud, en Inde, au Togo ou au Burundi. Au milieu de tous ces enfants, Martin Kuhn (40 ans), géologue et unique fils biologique du papa professionnel fribourgeois... «Mon épouse et moi avons procuré le même amour à tous nos enfants et les avons élevés de la même manière», explique Jean-Pierre Kuhn.

Fratrie spéciale

Les années ont passé mais dans cette fratrie spéciale, le temps n'a pas dilué les liens. «Il y

a beaucoup d'affection entre moi et mes quinze autres frères et sœurs, témoigne Martin Kuhn. Bien sûr, comme dans toutes les familles, on n'a pas tous les mêmes affinités. La seule chose dont j'ai souffert était l'incompréhension des gens.»

Plus que de la compréhension, Claude Vuillemin, lui, sait qu'il doit faire preuve de talent et «de respect» pour interpréter cette fabuleuse histoire. «Sur la base d'un entretien de trois heures et vingt minutes réalisé avec cet homme, je vais m'introduire dans sa vie. Mon rôle consiste à

«Je vais m'introduire dans la vie d'un homme qui a eu seize enfants. Mon rôle consiste à ne pas dénaturer les faits et leur intensité»

CLAUDE VUILLEMIN, COMÉDIEN

ne pas dénaturer les faits et leur intensité. J'espère que le public va apprécier.»

Depuis dix jours, ce papa d'un garçon de 20 ans s'est mis dans la peau de celui qui en a éduqué seize et hébergé 250. «Sa femme et lui ont dû faire preuve d'une détermination hors du commun et ont consenti beaucoup de sacrifices», glisse, admiratif, le comédien.

Neuf vraies histoires

Cette histoire se greffe à huit autres tout aussi palpitantes. L'ensemble constitue *Dynastie*, une pièce mise en scène par Pierre-André Gamba. Selon Laurence Iseli, codirectrice artistique des Jeux du Castrum, cette création «fait entrer le documentaire dans la fiction». En explorant les frontières ténues entre l'amour et la haine, la pièce est un concentré d'histoires de familles aimantes ou oppressantes, présentes ou absentes, généreuses ou tyranniques... Mais *Dynastie*, ce n'est pas une série à l'américaine. Juste les histoires extraordinaires de Romands ordinaires. ■

Histoire et jeux d'arts scéniques

Plus vieille construction romaine d'Yverdon, le Castrum remonte aux environs de 325. Cet endroit situé à proximité du cimetière d'Yverdon abritait notamment un camp militaire et une base navale. Dans une magnifique brochure sur le passé historique et portuaire d'Yverdon-les-Bains, le professeur Rodolphe Kasser rappelle que c'est en 401 que la population civile est venue s'installer à l'abri des remparts de la forteresse. La garnison romaine venait alors de quitter le Castrum pour répondre à l'appel de l'empereur Honorius. De base militaire, le Castrum devenait un lieu d'échanges commerciaux et de vie sociale des habitants d'Eburodunum (nom latin d'Yverdon du temps des Romains).

En 1976, la ville thermale organise la première édition d'une biennale gratuite des arts scéniques. Clin d'œil au passé romain de la ville, la manifestation porte le nom de Jeux du Castrum. L'édition qui devait initialement se dérouler en 2009 a été différée à cette année, afin de l'intégrer dans les festivités des 750 ans de la nouvelle ville savoyarde d'Yverdon.

Les Jeux du Castrum, point d'orgue du 750^e d'Yverdon-les-Bains

Les Jeux du Castrum vont imprégner le centre historique d'Yverdon d'une ambiance festive avec du théâtre, des animations musicales, des expositions... Pour cette 15^e édition, Laurence Iseli et David Deppierraz, de Dahlia Production, ont concocté un programme avec trois créations originales et six compagnies.



PAPA Le comédien Claude Vuillemin en répétition au Théâtre de l'Echandole. Dans le cadre des Jeux du Castrum, il va interpréter la vie d'un homme qui a eu quinze enfants adoptifs et un garçon biologique.

lui. 18 h 45: *La 2 CV* ou les mésaventures de deux touristes français par le Bängditos Theater. **19 h 45:** *Turboshow*, un spectacle clownesque avec Superbuffo. **21 h:** *Dynastie*. **21 h:** *OHM*, une grande chorégraphie musicale clôturera la fête. Des figurants sont encore recherchés pour le spectacle final.

www.jeuxducastrum.ch

Cette manifestation, dont le budget est de 232 000 francs, sera le point d'orgue des festivités du 750^e d'Yverdon.

JEUDI 19 AOÛT 19 h: ouverture officielle. **19 h 45:** le spectacle déambulatoire *Elle et lui* revient sur des fragments de la vie d'un couple. **20 h:** la Cie Les Zanimos présente *Un petit bal de rien du tout* (marionnettes). **21 h:** pièce

de théâtre mise en scène par Pierre-André Gamba, *Dynastie* relate de puissantes histoires de familles. **23 h:** *Cabaret philosophique* (humour).

VENDREDI 20 AOÛT 18 h: *Elle et lui*. **19 h:** *En vie... en ville* (danse) danse Da Motus. **21 h:** *Dynastie*. **23 h:** comédie *Hôtel Crab*.

SAMEDI 21 AOÛT 18 h: *Elle et*

INFOS EXPRESS

Les Charbonnières rejoignent Le Lieu

VALLÉE La fraction de commune des Charbonnières s'est sabordée fin juin, faute de relève au Conseil administratif et au Conseil général, mais aussi de moyens financiers. Partie prenante de la commune du Lieu, le village des Charbonnières (331 habitants) n'aura plus, dès le 1^{er} janvier 2011, de statut autonome pour une partie de sa gestion (eaux, forêts et pâturages et grande salle). Le Conseil d'Etat a publié hier le décret qu'il soumettra cet automne au Grand Conseil. Comme dans un processus de fusion,

le canton versera à la commune «fusionnée» quelque 165 000 francs. En 2004, la fraction de commune du Lieu s'était elle aussi dissoute. I. B.

Route de Berne toujours fermée

LUCENS Les travaux de réfection de la route de Berne entre Lucens et Henniez ont pris du retard. Lancés le 21 juillet, ils auraient dû s'achever dix jours plus tard, mais la circulation dans le sens Lausanne-Berne est toujours bloquée. La faute à la pluie. «Si le sol est mouillé, on ne peut pas poser le revêtement correctement», explique Jean-Jacques Besson, du Service des routes. Les automobilistes devront continuer d'emprunter la déviation de vingt minutes via Prévonloup jusqu'à jeudi prochain au moins. S. B.

La gentiane du député sera à la Fête des terroirs

SAINTE-CROIX

Dominique Bonny, des Charbonnières, sera l'un des ambassadeurs de la gentiane au 10^e Festival des terroirs sans frontière.

Le député Dominique Bonny sera l'un des quatre distillateurs franco-suisse en démonstration au Festival des terroirs. A la frontière entre Sainte-Croix et Les Fourgs (F), à la Grand'borne, ils seront accompagnés de Charles Jollès, président du Cercle européen d'étude de la gentiane. Un pharmacien qui présentera les nombreuses vertus de la gentiane, dont certaines étaient déjà connues 3000 ans av. J.-C.

Dominique Bonny distille de la gentiane depuis une vingtaine d'années. Il est même le père du Missile Sol-Air, une liqueur réalisée à bases de gentiane et de bourgeons de sapin, créée en 2004.



Dominique Bonny perpétue, avec sa distillerie, un savoir-faire artisanal. Au fil des ans, il a appris à bien connaître la gentiane. Une plante qui pousse dans les pâturages entre 800 m et 1500 m d'altitude.

«Je suis né à la Vallée, mais mon grand-père était agriculteur dans la Broye. Depuis mon en-

fance, j'ai gardé en mémoire les bonnes odeurs de la distillation des fruits du verger, raconte Do-

minique Bonny. Alors quand, au début des années 1990, les deux alambics du restaurant du Molendruz sont venus sur le marché, je m'en suis porté acquéreur.»

Récolte automnale

L'homme transforme alors en distillerie une partie de son dépôt de ferblanterie et s'initie à la fabrication de l'eau-de-vie de gentiane avec l'ancien propriétaire des installations. Et maintenant, chaque automne, il arrache dix tonnes de racines de gentiane dans les pâturages de la Vallée qui deviendront 700 litres d'eau-de-vie. Cette activité commerciale est complémentaire à celle de son entreprise de ferblanterie, car la distillation a lieu au cœur de l'hiver, période calme pour les travaux du bâtiment.

PIERRE BLANCHARD

Sainte-Croix, Grand'borne, Festival des terroirs sans frontière, 21 et 22 août.

Les Jeux du Castrum animent la fin de l'été à Yverdon

Comme un symbole, le beau temps a décidé de refaire son apparition après quelques jours de bouderie, afin, sans doute, d'honorer les Jeux du Castrum. Le public est ainsi invité à aller à la rencontre des comédiens, tant les Jeux du Castrum se veulent un moment d'échange.



Les dernières répétitions ont eu lieu mercredi... et tout le monde est prêt!

Champi

Tous les soirs

La compagnie du Cachot. Les six comédiennes et comédiens improvisateurs répondent présent!

Le bar au fil de l'autre

L'Association «Au fil de l'Autre» tiendra une nouvelle fois le bar pour un voyage interculturel et communautaire par l'intermédiaire de ses propositions culinaires, au goût du monde.

Les expos

Le Château d'Yverdon-les-Bains, les musées qu'il abrite, ainsi que l'Espace Jules Verne seront exceptionnellement ouverts au public jusqu'à 21h.

Vendredi 20

18h et 19h45 **Elle et lui**

Théâtre déambulatoire.

19h **En vie..., en ville**

Danse

21h **Dynastie**

Théâtre déambulatoire

23h **Hôtel Crab**

Marionnettes vivantes

Samedi 21

18h **Dix artistes de Winterthour**

Yverdon-les-Bains au passé, présent, futur... Vernissage de l'exposition consacrée aux artistes de Winterthour à l'occasion des 40 ans de jumelage des deux villes.

18h et 19h45 **Elle et lui**

Théâtre déambulatoire.

18h45 **La 2CV**

Intervention théâtrale

19h45 **Turboshow**

Clown de l'extrême

21h **Dynastie**

Théâtre déambulatoire

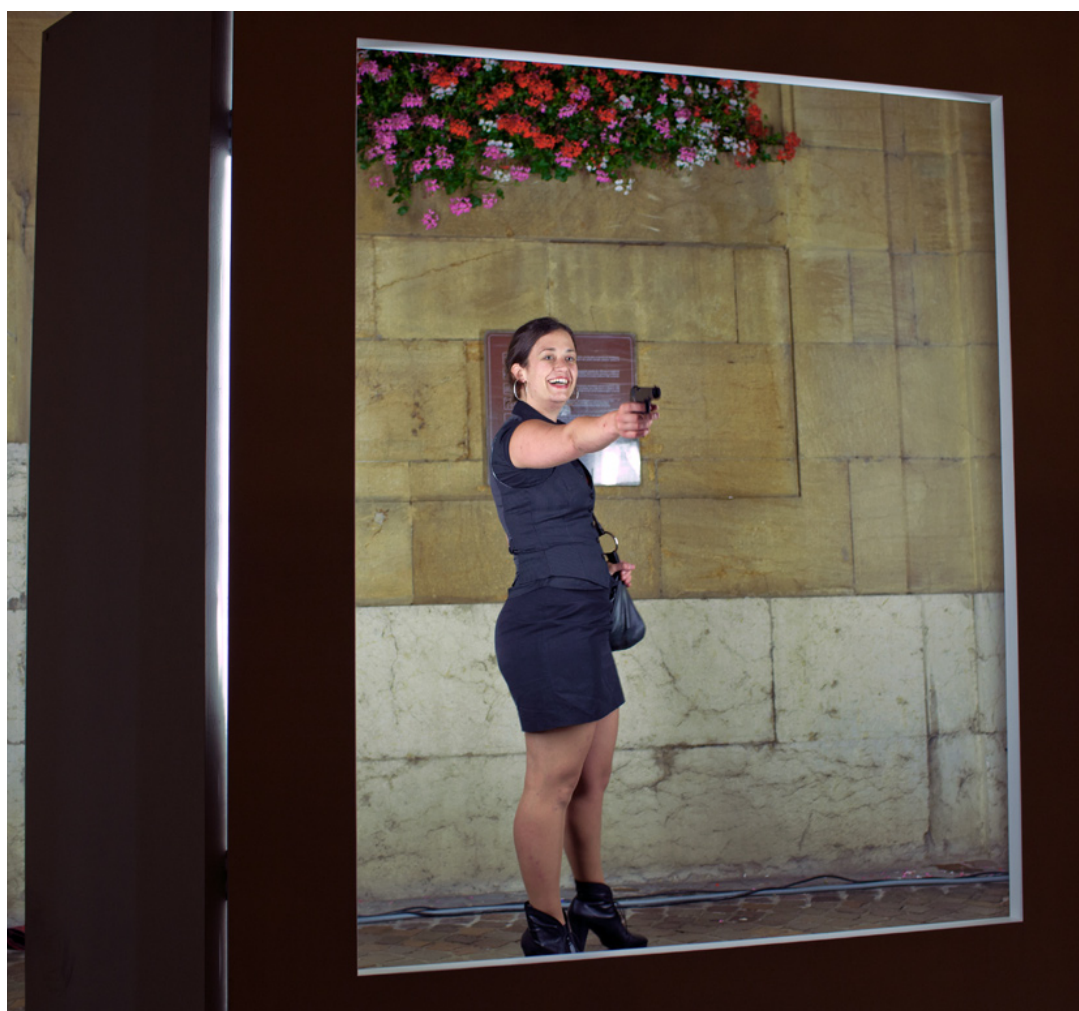
23h **OHM**

Spectacle final

Un festival des arts scéniques? Oui, et un peu plus que cela, même! Les Jeux du Castrum yverdonnois ont pour ambition de faire vivre ce terme de «castrum», pas inconnu des citoyens de 2010, mais pas complètement maîtrisé non plus. Le castrum était un lieu de rencontre et d'échanges et c'est exactement dans cet esprit que Laurence Iseli et David Deppierraz imaginent cette édition... dans la droite ligne de la dernière, en 2007! Le point fort? Sans aucun doute «Dynastie», théâtre déambulatoire en pleine rue du Milieu. Un spectacle de plus d'une heure qui s'annonce très surprenant, pour ne pas dire

plus! Et ce pauvre Pestalozzi, en cage depuis quelques jours sortira-t-il de sa prison dorée? Il se murmure là aussi qu'il pourrait y avoir quelques surprises, avant le grand spectacle de samedi soir (23h), pour lequel plusieurs dizaines de figurants yverdonnois ont été «recrutés». Le compositeur Stanislas Romanowski présentera ainsi un spectacle impressionnant, pour lequel le beau temps est fortement espéré. Cela tombe bien, il semble avoir fait son retour pour un temps! Les Jeux du Castrum? Une superbe occasion de dire au revoir à l'été, dans le cadre du 750e anniversaire de la Ville d'Yverdon!

RÉD. ■



La saison théâtrale yverdonnoise s'annonce des plus prometteuses

La société de production du réalisateur nord-vaudois présente «La dernière enquête de Sherlock Holmes» mercredi à Vevey.

Brigitte Romanens-Deville, directrice de L'Echandole, et Pierre Bauer, directeur du Théâtre Benno Besson ont présenté mardi soir le programme de leur saison théâtrale. Des sketches ainsi que des morceaux choisis de textes et de chansons ont rythmé une soirée qui a mis l'eau à la bouche de tous les spectateurs présents.

«Une programmation est un travail de longue haleine», déclare la directrice de L'Echandole. Il y a d'abord les coups de cœur, puis les contingences pratiques, jusqu'à ce que le puzzle se mette en place. Au final, on s'aperçoit que les thèmes s'imposent d'eux-mêmes.»

Alors que la spiritualité, de tous bords, pourrait être le fil conducteur au Théâtre Benno Besson, la femme quinquagénaire occupe le devant de la scène à L'Echandole. De la réflexion, mais sans dogmatisme, précise Pierre Bauer, «chaque spectacle est source de plaisir et de ludisme».

Le panel des propositions est extrêmement large et mérite le détour! Côté théâtre, peu de vedettes. Une volonté de privilégier les créations, couplée aux limites budgétaires, permettra aux Yverdonnois de découvrir trois pièces inédites dont «Le Baladin du Monde occidental», dans laquelle Pierre Bauer dirige sa propre fille, au sein de la troupe.

A ne pas manquer également, l'Apostat, avec Jean-François Balmer et, dans un registre plus léger, «Désiré», de Sacha Guitry, dont Marianne Basler et Robin Renucci se partagent l'affiche.



Karim Slama sera une des têtes d'affiche à L'Echandole lors de la saison théâtrale à venir.

Pazzi-a

Un grand moment d'émotion avec les «Confidences à Allah», de Saphia Azzedine, porté sur scène par la révélation théâtrale des Molières 2010, Alice Belaidi. Côté musical, «Abraham», un spectacle écrit, mis en scène et joué par Michel Jonasz.

Alliant moments d'humour et musique tzigane, l'artiste rend hommage à sa famille et à ses racines.

Patrick Lapp et Jean-Charles Simon revisitent «La Traviata», tout en respectant les espaces musicaux interprétés par la cantatrice Brigitte Hool. A L'Echandole, Karim Slama est hilarant dans son dernier spectacle tant sonore que visuel!

PATRICIA CERRUCLA ■

www.tbb-yverdon.ch

Trois jours de fête pour les Jeux du Castrum

Trois jours de créations attendent les Yverdonnois du 19 au 21 août! Les Jeux du Castrum, festival gratuit en plein coeur d'Yverdon, sont de retour, trois ans après la dernière édition.

L'année 2010, on le sait, est l'année du 750^e anniversaire de la Ville d'Yverdon et les Jeux du Castrum ne pouvaient pas rater l'événement! Trois ans après la dernière édition, le festival des arts scéniques est de retour pour trois jours de fête, du jeudi 19 au samedi 21 août. Au programme, entre autres réjouissances, trois créations théâtrales originales, sous la direction de Laurence Iseli et David Deppieraz. Les deux concepteurs des Jeux du Castrum 2010 n'ont pas ménagé leur peine pour concocter un programme de qualité, faisant la part belle au théâtre, bien évidemment. Dès jeudi, le public pourra assister, gratuitement, à la première création, *Dynastie*. Cette dernière reviendra les trois soirs et sera, à n'en pas douter, l'un des points forts des Jeux 2010. Le concept? «Il est une toile dans laquelle nous sommes tous pris: la famille. Famille aimante qui nous

soutien, famille absente qu'on réinvente, famille oppressante qu'on fuit...» Le décor est posé, reste à jouer! Pour ce faire, la scène est toute trouvée: la rue du Midi! De l'art du théâtre déambulatoire...

En outre, les musées d'Yverdon collaboreront à la fête! Le Musée d'Yverdon, la Maison d'Ailleurs et le Musée suisse de la mode seront ainsi accessibles les trois jours gratuitement jusqu'à 21 heures, tandis que la Galerie de l'Hôtel de Ville verra le samedi à 18h une exposition consacrée aux artistes de Winterthur, ville-jumelle d'Yverdon.

Les Jeux du Castrum, trois jours de fête à ne rater sous aucun prétexte!

RÉD. ■

Des bénévoles sont encore activement recherchés! Que ce soit pour l'accueil des artistes, la communication pendant le festival ou le service au bar des artistes, un seul numéro: 076 380 43 61.



Les Jeux du Castrum avaient réservé bien des surprises en 2007!

Antille-a

Une création musicale et visuelle pour le grand final Participants bienvenus au spectacle

Parmi les points forts des Jeux du Castrum 2010, le final! Une création visuelle et musicale sur la place Pestalozzi est en effet en train d'être mise sur pied, en collaboration avec le compositeur Stanislas Romanowski. Pour ce faire, le staff des Jeux du Castrum recherche encore des volontaires (expérience de danse ou de théâtre bienvenue, mais pas indispensable), disponibles plusieurs soirs entre le 16 et le 21 août pour des répétitions. Il s'agira de travailler, sous la direction d'un chorégraphe, sur des effets et mouvements de groupe avec des torches. Le spectacle aura lieu le samedi 21 août à 23h. Renseignements sur www.jeuxducastrum.ch

RÉD. ■

En bref

SUCHY

Le municipal de la Police démissionne

Moins d'une année avant les prochaines élections, Alain Aebi, municipal entre autres de la police et des bâtiments a donné sa démission à la municipalité de Suchy. Certaines divergences avec ses collègues sont à la base de sa décision.

La Municipalité, composée de 5 membres, et les membres du Conseil général, tout en regrettant sa décision, le remercient pour les huit ans et demi qu'il a consacré au service de sa commune.

Une élection complémentaire est dès lors agendée, le 26 septembre, le même jour que les votations fédérales. Suchy, à l'image d'autres communes du district, va donc devoir se trouver un conseiller municipal d'ici au mois de septembre. Un délai suffisant? L'avenir le dira, mais tout le monde l'espère!

JEAN-NÉVILLE DUBUIS ■

Jean-Luc et Christiane Paillard ont quitté la Poste des Tuileries après 33 ans Quand la Poste devient une affaire de famille

Après 42 ans de bons et loyaux services à la Poste, dont 33 au bureau des Tuileries-de-Grandson, Jean-Luc Paillard a pris, le 30 juin dernier, une retraite bien méritée. «Avec ma femme Christiane, nous avons succédé à mes parents, qui ont quitté le bureau de la Poste des Tuileries en 1977, explique-t-il. Alors qu'ils allaient justement prendre leur retraite, la Poste avait bien spécifié qu'un couple marié, et uniquement marié, devait les remplacer. J'ai donc épousé Christiane!», sourit-il.

Chez les Paillard, la Poste, c'est donc une affaire de famille. Et une affaire qui va encore plus loin puisqu'Aline, leur fille, est actuellement employée à ce même bureau, et ce depuis déjà dix ans.

Mais pour exercer leur métier aussi longtemps et dans le même bureau qui plus est, Jean-Luc et Christiane Paillard ont beaucoup dû s'adapter, notamment aux nouveaux systèmes informatiques, mais aussi au travail en lui-même, constamment en changement. «Avant, nous avions énormément de responsabilités puis, au fil des années, elles nous ont été retirées. La politique de la maison a aussi changé, c'est aujourd'hui plus commercial que familial, explique Christiane Paillard. Mais nous sommes heureux d'avoir tissé autant de liens de confiance et d'amitié avec notre clientèle.» Une clientèle principalement yverdonnoise et fidèle, plus fidèle, selon eux, que celle du bureau de Grandson. «Au village, on dit que l'un des deux bu-



De g. à dr., Christiane, Jean-Luc et Aline Paillard, ainsi que la nouvelle responsable Catherine Jeanmonod. Nadine Jacquet
reaux va fermer, mais on ne sait pas encore lequel...», souffle une cliente au guichet. Et à Jean-Luc Paillard de conclure: «Ils prévoient de réaménager la place du Château et d'y mettre la nouvelle poste depuis 35 ans, il faudra probablement encore quelques années pour que cela se fasse!»

O. FY ■